IMT Nuremberg Archives

H - 4596

International Court of Justice

H4596 - 0002

B . S . M . I 4 5

N° I5 / SM

F 611

S/C. 2 1

RAPPORT du Capitaine COSTES,

Chef du B.S.M. I45, sur les atrocités commises

par les troupes allemandes sur le territoire

du département de la DROME

-:-:-:-

Parmi les nombreuses atrocités commises par les troupes allemandes au cours de la période d'occupation du département de la DROME, qui va du II Novembre I942 au 3I Août I944, trois affaires retiennent particulièrement l'attention par la cruauté des moyens employés, et l'acharnement déployé contre les populations civiles de villages, dont le seul crime a été de se trouver dans une zône occupée par la "Résistance".

Ce sont:

I° - L'opération de police du I5 Juin I944, effectuée dans la région de SAINT DONAT - (viols - pillages) .

2° - L'éxécution à PORTES-LES-VALENCE, le 8 Juillet I944, de 30 otages pris parmi les prisonniers politiques détenus au Fort Montluc à LYON.

3° - Les opérations de police effectuées contre le Maquis du Vercors du 2I Juillet au 5 Août I944:

- Viols et pillages dans la région CREST - SAILLANS - et DIE.

- Bombardements par avions de nombreux villages du Vercors et en particulier: LA CHAPELLE et VASSIEUX-en-VERCORS - Exécutions sommaires d'habitants de ces localités - pillages - blessés achevés - etc...

- Exécution après jugement sommaire d'une centaine de jeunes gens à SAINT-NAZAIRE-en-ROYANS - Déportation en Allemagne de 300 autres de cette région.

- Assassinat de 30 grands blessés dans la grotte de la Luire.

-:-:-

B 50892

.....

INTERNATIONAL MILITARY TRIBUNAL
NURNBERG, GERMANY
Exhibit RF 419
Filed Jan 31, 1946

H4596 - 0003

I - OPERATION DE POLICE DU I5 JUIN I944 A SAINT - DONAT
(Viols - Pillages)

Pièces jointes: - I Déclaration de M. le Curé de St-DONAT,
- I Certificat de M. le Docteur LEMONON, de St-DONAT, qui a soigné des victimes.

Le I5 Juin I944, après une attaque de la ville effectuée par quatre avions, les troupes allemandes entrèrent à ST-DONAT, que le Maquis avait évacué depuis plusieurs jours.

De nombreuses arrestations (80 environ) furent effectuées parmi la population mâle et plusieurs hommes furent brutalisés et soumis à la torture pour les faire parler. Un cultivateur, M. BAYARD a été mortellement blessé d'un coup de feu alors qu'il sortait de son cellier.

Des fouilles furent entreprises dans les maisons et elles prirent aussitôt le caractère d'un pillage systématique, les soldats emportant tout ce qui représentait à leurs yeux une certaine valeur (bijoux, argenterie, vêtements, bicyclettes, postes de T.S.F., denrées alimentaires, etc...).

D'après l'estimation de l'autorité municipale, le montant du pillage a été estimé à dix millions de francs.

En outre, cinquante quatre femmes ou jeunes filles, dont l'âge s'échelonnait entre I3 et 50 ans ont été violées par les soldats déchaînés. La plupart ont dû subir à plusieurs reprises les outrages de la troupe et l'une d'entre elles, une fillette de I4 ans est morte quelques jours après à l'Hôpital de ROMANS.

Ces actes de violence ont été reconnus par le Général Von NEUBRONN, représentant le Commandant en Chef "Ouest" à VICHY, dans sa lettre N° 469/44, du I3 Août I944, adressée à M. le Général BRIDOUX, alors Secrétaire d'Etat à la Défense, qui avait élevé une protestation officielle.

II - EXECUTION DE 30 OTAGES LE 8 JUILLET I944 A PONTES-LES-VALENCE

Pièces jointes: - 30 Photos des victimes,
- Procès-Verbal de la Gendarmerie de VALENCE.

B 50893

Dans la nuit du 5 au 6 Juillet I944, I3 bombes éclatèrent au dépôt des machines de PONTES-LES-VALENCE, détériorant 8 locomotives et détruisant le dortoir des cheminots et le bureau du Dépôt. I2 allemands et 3 français ont été tués; 6 allemands et 8 français blessés.

En représailles, le 8 Juillet après-midi, 30 otages pris

.....

H4596 - 0004

parmi les détenus politiques du Fort Montluc à LYON furent amenés en camion sur les lieux de l'attentat, sous prétexte qu'ils allaient déblayer les décombres.

A leur descente de camion, leur groupe fut aligné contre le mur sur 3 rangs et abattu par des rafales de mitraillettes, les blessés étant achevés, ensuite, à coups de pistolets.

Les 30 cadavres furent abandonnés après l'éxécution, aucun n'était porteur d'une pièce d'identité quelconque et à ce jour, trois seulement ont pu être identifiés.

III - OPERATIONS DE POLICE EFFECTUEES CONTRE LE MAQUIS DU VERCORS

Les précédentes attaques allemandes contre le massif du Vercors étant restées sans résultat, le 2I Juillet commença une opération de grand style destinée à en terminer complètement avec ce "Maquis" qui représentait une menace permanente pour le flanc de l'armée allemande qui occupait la vallée du Rhône.

Le Vercors fut attaqué, cette fois, de tous côtés et en particulier dans la Drôme par ST-NAZAIRE-EN-ROYANS au Nord, et par la vallée de la Drôme au Sud.

En même temps, le 2I Juillet, 40 planeurs se posaient sur le plateau de VASSIEUX-en-VERCORS, en plein coeur du Maquis et se livraient à des représailles terribles et à de nombreuses atrocités dont le détail suit.

L'attaque des troupes allemandes a été précédée du bombardement par avions de nombreux villages de la zône occupée par le Maquis, dont plusieurs furent entièrement détruits par les bombes incendiaires, entre autres: COMBOVIN, LA BAUME-CORNILLANNE, OURCHES, LA ROCHETTE, VAUNAVEYS, SAOU, ST JEAN-en-ROYANS, ST-NAZAIRE-en-ROYANS, et enfin LA CHAPELLE-en-VERCORS et VASSIEUX-en-VERCORS qui furent les plus éprouvés (voir photos N° I - 2 - 3 - 4 - 6, et les rapports du Maire et du Pasteur de BEAUFORT S/GERVANNE).

Les pertes causées par ces bombardements parmi la population civile sont assez élevées, car dans la plupart des cas, les habitants surpris n'ont pas eu le temps d'aller se mettre à l'abri.

- REGION CREST - DIE

Pièces jointes:- Rapports du Maire et du Pasteur de BEAUFORT S/GERVANNE,
- Procès-verbal de la Gendarmerie de DIE,
- Procès-verbal de la Gendarmerie de SAILLANS,
- Certificat du Maire de LA ROCHETTE,
- I9 Photos des I0 fusillés de LA ROCHETTE

B 50894

.....

H4596 - 0005

La colonne allemande remontant la vallée de la Drôme, dans le but d'atteindre DIE et de faire sa jonction avec une autre colonne venant des Hautes-Alpes, pour compléter l'encerclement du Vercors, s'est livrée dans tous les villages qu'elle a traversés à des actes de pillages et à de nombreuses exécutions de patriotes tombés entre leurs mains.

A LA ROCHETTE, IO jeunes gens furent fusillés le 3 Août, (voir I9 photos jointes au dossier), une femme fut violée et la commune pillée (voir certificat du Maire).

A CREST, 2 femmes furent violées, et tous les véhicules automobiles trouvés furent emmenés.

A SAILLANS, 3 femmes furent violées, un hameau et de nombreuses fermes ont été incendiés. Sous la direction du Commandant de la troupe; la plupart des maisons d'habitation furent pillées. Des jeunes gens blessés au cours des opérations furent achevés après avoir été laissés sans soins durant 4 ou 5 jours (voir procès-verbal de gendarmerie).

A DIE, la commune fut également pillée et de nombreuses exécutions eurent lieu, dont certaines dans des conditions particulièrement odieuses (voir procès-verbal de gendarmerie). Un blessé fut achevé à l'hôpital entre les bras de la soeur qui le soignait et après lui avoir arraché le pansement qui recouvrait sa blessure. Le cadavre de M. BUFFARDEL, Adjoint au Maire, fusillé par derrière dans une rue, resta exposé 48 heures avec interdiction de l'enlever.

- REGION LA CHAPELLE-en-VERCORS - VASSIEUX-en-VERCORS:

Pièces jointes:-Copie de l'article du journal "LE RESISTANT" de la DROME du 4/9/44, intitulé "LE MASSACRE DE VASSIEUX".
-Photos N° I à I7.
-Rapport de la Croix-Rouge de VALENCE.

B 50895

Ces deux localités et leurs environs déjà tellement éprouvés et presque entièrement en ruines, par suite des sauvages bombardements aériens des jours précédents, furent l'objet de représailles sans nom de la part des troupes débarquées des planeurs le 2I Juillet (voir rapport de la Croix-Rouge de VALENCE).

Les rares habitants qui étaient encore dans les villages à l'arrivée des allemands eurent cinq minutes pour évacuer leurs habitations auxquelles il fut mis le feu après avoir été arrosées d'essence.

Auparavant, tout le bétail, les volailles, les bicyclettes, les postes de T.S.F, et les véhicules autos avaient été razziés.

Dans le seul village de VASSIEUX-en-VERCORS, I36 cadavres ont été retrouvés (voir photos N° 5 - 6 - I2 - I3 - I4 - I7.)

Parmi les victimes figurent des femmes, des vieillards, (voir photo N° I2), et des enfants, dont un bébé d'un mois. La famille

.....

H4596 - 0006

entière de M. BLANC; Secrétaire de Mairie, a été fusillée. Cette famille comprenait le chef de famille, 6 femmes et jeunes filles et un bébé de 2 ans.

Une fillette de 12 ans, blessée, les pieds pris entre les poutres attendit la mort durant six jours, sans pouvoir ni s'asseoir, ni dormir et sans prendre aucune nourriture, et cela sous les yeux des Allemands qui occupaient le village.

Des cadavres furent retrouvés atrocement mutilés, les yeux crevés et les parties sexuelles tranchées.

Au hameau de la MURE, deux patriotes furent trouvés pendus à la même poutre transversale (voir photos N° 7 - 8 - 9 - 10 - 11 - 15 16), les mains liées dans le dos, un pied maintenu en l'air par une corde. Le premier qui s'affaissa à bout de fatigue et de souffrances provoqua la strangulation de son camarade, en se pendant lui-même.

A LA CHAPELLE-en-VERCORS, 16 jeunes gens, dont l'instituteur, furent fusillés en tas sur la place du village. Dans les ruines des maisons furent retrouvés, en outre, 14 autres cadavres dont ceux de deux vieillards de 82 et 75 ans et de 3 femmes.

- EXECUTIONS DE SAINT - NAZAIRE - EN - ROYANS

Pièces jointes: - 1 Certificat du Maire de St-NAZAIRE,
- 1 Photo N° 18,

Un tribunal militaire allemand, commandé par un Major, a siégé dans la localité durant toute la durée des opérations. Devant lui, comparaissaient, non seulement les prisonniers du Maquis, mais encore les hommes ramassés dans les champs et dans les villages environnants (ST-MARCELLIN, IZERON, etc...).

Environ une centaine d'hommes ont été fusillés près du village. Les recherches n'ont abouti jusqu'ici, qu'à la découverte d'une fosse contenant 37 corps (voir certificat du Maire et photo N°18) du 37° cadavre exhumé).

Après un jugement sommaire d'une durée de dix minutes, les condamnés étaient amenés au bord de la fosse où ils étaient mitraillés.

D'après des témoignages recueillis, d'autres prisonniers étaient "libérés" par petits groupes et au moment où ils s'engageaient joyeux dans le chemin, ils étaient abattus par la rafale d'une mitrailleuse qui était dissimulée.

B 50896

- DEPORTATION FORCEE EN ALLEMAGNE:

A la suite des opérations du Vercors et en représailles, environ 500 hommes de 18 à 45 ans avaient été arrêtés dans les diverses localités des régions traversées et amenés à VALENCE.

En quatre départs, les 25 et 29 Juillet, 1° et 7 Août,

.....

300 d'entre eux ont été envoyés comme travailleurs en Allemagne.

A partir de cette date, le sabotage des voies ferrées interrompant tout trafic ferroviaire vers le Nord, les 200 restants ont été relâchés à la suite de nombreuses démarches auprès de l'Etat-Mjor de VALENCE.

- ASSASSINAT DE 50 BLESSES DANS LA GROTTE DE LA LUIRE:

Après l'atterrissage des planeurs allemands à VASSIEUX, le 21 Juillet et devant l'avance des autres colonnes, l'hôpital de ST-MARTIN-en-VERCORS fut d'abord évacué au hameau des Chaberts, puis dans la grotte de La Luire qui offrait un abri assez sûr, n'étant accessible que par un rude sentier, à travers la forêt.

Les blessés furent installés tant bien que mal sur des brancards et soignés avec dévouement par le personnel sanitaire qui comprenait 3 Docteurs, 12 infirmières et un prêtre de la Compagnie de Jésus.

Le brancardage des blessés avait cependant dû être repéré par les Allemands, car le 25 Juillet on les vit escalader le sentier conduisant à la grotte-hôpital.

Sans ménagements, les blessés furent descendus sur leurs brancards. Douze d'entre eux furent transportés au Rousset et assassinés sur place. Seize autres furent brancardés jusqu'à l'orée de la forêt, puis un à un les blessés furent achevés à coups de mitraillettes et défigurés.

Certains blessés, plus valides, s'étaient réfugiés dans les bois environnants à l'arrivée des allemands; ils y furent impitoyablement pourchassés et abattus.

Un des docteurs réussit à s'échapper, mais le reste du personnel médical fut brutalement emmené. Parmi les victimes exhumées du charnier du Polygone à GRENOBLE, un docteur et le prêtre furent identifiés avec certitude. On est sans nouvelle de leurs compagnons.

VALENCE, le 6 Octobre 1944.

Pièces jointes: I dossier comprenant II pièces.
70 Photos.

Pour copie certifiée conforme
Le Délégué du Gouvernement provisoire
de la République Française
au Ministère Public du Tribunal International
pour les Grands Criminels de guerre

B 50897

H4596 - 0007

2 8

Docteur LEMONON
Saint-Donat
Drôme
-:-:-:-

Je soussigné, Médecin assermenté, certifie que le I5 Juin I944, j'ai été appelé auprès de vingt cinq femmes ou jeunes filles qui avaient été violées par des soldats allemands. L'âge de ces victimes s'échelonnait entre I5 et 50 ans. Le viol a été perpétré par plusieurs soldats pour chacune des victimes et sous menace de mort et toujours après avoir frappé brutalement les victimes.

Mon confrère, le Dr NICOLAIDES a fait de son côté des constatations analogues.

Saint-Donat, le 2 Octobre I944

Dr. Lémonon.

En ce qui concerne les hommes, les allemands avaient arrêté 80 hommes de tout âge, depuis des enfants jusqu'à des vieillards, quelques-uns de ces hommes ont été soumis à la torture pour les faire parler. J'ai constaté moi-même sur l'un de ces hommes, environ huit jours après, car celui-ci avait été emmené comme otage et gardé dans une cave avec six autres personnes de St.Donat, j'ai constaté sur les reins et sur les fesses des ecchymoses profondes provoquées par des coups de corde mouillée directement sur la peau nue.

Saint-Donat, le 2 Octobre I944

Dr.Lémonon.

Pour copie certifiée conforme
Le Délégué du Gouvernement Provisoire
de la République Française
au Ministère Public du Tribunal International
des Grands Criminels de guerre

B 50898

H4596 - 0008

H4596 – 0009

Service de Recherche des Crimes de guerre ennemis.

Pr. le Garde des Sceaux
Ministre de la Justice
Le Directeur de Cabinet :

B 50899

H4596 – 0010

TRIBUNAL MILITAIRE INTERNATIONAL DES GRANDS CRIMINELS DE GUERRE
MINISTÈRE PUBLIC
DÉLÉGATION FRANÇAISE

H-4596

certifiée
conforme à l'original

DOC R.F. N° 419

B 50891

F-611 RF 419

H4596 – 0011